

Mercredi 25	Jeudi 26	Vendredi 27	Samedi 28	Dimanche 1 ^{er}
14H05 FINE PENA MAI* inédit	14H00 AMORE, BUGIE E CALCETTO inédit	14H05 L'ORCHESTRA DI PIAZZA VITTORIO	14H05 LA GIUSTA DISTANZA inédit	CARTE BLANCHE À JEAN GILI 14H05 LA RAGAZZA DEL LAGO* inédit
16H00 IL RESTO DELLA NOTTE* inédit	16H10 LEZIONI DI CIOCCOLATO* inédit	16H00 LA RAGAZZA DEL LAGO* inédit	16H00 MAR NERO* inédit	16H00 OSSESSIONE Rencontre avec Jean Gili
18H00 LEZIONI DI CIOCCOLATO* inédit	18H05 FINE PENA MAI* inédit	18H00 LA NOTTE ITALIANA	18H00 CENTOCHIODI inédit	
19h30 Verre d'accueil offert par Casa Vino 20H00 Ouverture L'ORCHESTRA en présence d'Agostino Ferrente (sous réserve)	19H50 MAR NERO* inédit Débat animé par Tiziana Jacoponi pour le CCFI 22H10 IL RESTO DELLA NOTTE* inédit	20H00 LA GIUSTA DISTANZA inédit	19H50 IL PAPA DI GIOVANNA Avant-première	20H00 Clôture FRANZO DI FERRAGOSTO Avant-première
	22H10 IL RESTO DELLA NOTTE* inédit	22H10 CENTOCHIODI inédit	22H00 AMORE, BUGIE E CALCETTO inédit	

* films concourant au Prix Univerciné et au Prix du public // Tous les films démarrent 5mn après

MERCI À NOS PARTENAIRES POUR LEUR SOUTIEN



RÉALISATION: MCO (02 40 47 74 75) PHOTO: SANDRINE BOUTROS



AVRIL 2009

PRIX UNIVERCINÉ INTER-FESTIVALS

Pour la première fois, cette année, le cycle de festivals Univerciné décerne un Prix inter-festivals.

Quels sont les films concernés?
Sont en compétition les quatre lauréats des festivals allemand, britannique, russe et italien qui composent le cycle Univerciné.

Quand sera annoncé le lauréat de l'année?
Le Prix Univerciné sera remis lors d'un week-end résolument interculturel, prévu les 25 et 26 avril 2009. À cette occasion, les quatre films primés seront projetés en salle, en présence des réalisateurs.

Qui va attribuer le Prix inter-festivals Univerciné?
Les membres du jury Univerciné, qui auront suivi les quatre festivals Univerciné 2008-2009, auront la tâche de choisir, parmi les quatre meilleurs films de la saison, celui qui met davantage en lumière la richesse, la qualité, la vitalité du cinéma européen.



PÔétiques : de la plaine à l'estuaire, le long du Pô

Jean GILI PRÉSENTE «OSSESSIONE» DE LUCHINO VISCONTI

Professeur émérite d'histoire du cinéma à l'Université de Paris I Panthéon Sorbonne, délégué général du festival du Cinéma d'Annecy, Jean A. Gili est aussi l'auteur de nombreux ouvrages sur le cinéma italien, publiés en France et en Italie. Parmi les plus récents: «Le cinéma italien» aux Éditions de la Martinière; «Nanni Moretti», Gremese édition; «Ettore Scola. Une pensée graphique», Isthme Edition; «Giuseppe De Santis a colloquio con Jean A. Gili», aux éditions Bulzoni. Jean Gili a également réalisé plusieurs documentaires tels que: «Les comédies du néoréalisme»; «Dino Risi, le pessimisme joyeux de la comédie italienne»; «Ettore Scola», etc.

Cet éminent spécialiste du cinéma italien, invité d'honneur du festival de cinéma italien, nous emmène dans la vallée du Pô, pour revenir aux sources et pour nous faire redécouvrir, avec un œil critique et passionné, un grand classique: «OsSESSIONE», un film de Luchino Visconti. Cette adaptation cinématographique du roman américain «Le Facteur sonne toujours deux fois» de James Cain, est considérée comme le premier film néoréaliste italien. C'est justement à cette occasion que le monteur du film utilisa pour la première fois ce qualificatif pour le définir.



OSSESSIONE LES AMANTS DIABOLIQUES
DE LUCHINO VISCONTI, (1943), AVEC CLARA CALAMAI ET MASSIMO GIROTTI (135 MIN).

Années 1940. Sur la route nationale qui longe le Pô, près de Ferrara. Gino, un jeune chômeur vagabond, arrive un jour dans une station de service gérée par Bragana et sa femme Giovanna. D'abord méfiant, Bragana, découvre que Gino est un bon mécanicien, lui propose un travail et l'accueille chez lui. Mais Gino est surtout sensible à la beauté de Giovanna et un jour, en l'absence de Bragana, Giovanna et Gino deviennent amants. Une relation très passionnelle se tisse alors entre les deux amants, qui projettent de s'enfuir. Mais Giovanna n'est pas faite pour le vagabondage et rentre à la maison avant même que son mari puisse se rendre compte de son absence. Le destin fera en sorte que les vies de ces trois personnages se croisent à nouveau, cette fois à jamais, en transformant une histoire de passion et d'amour en enfer.



LA GIUSTA DISTANZA LA JUSTE DISTANCE
DE CARLO MAZZACURATI, 2007, AVEC GIUSEPPE BATTISTON, FABRIZIO BENTIVOGLIO, VALENTINA LODOVINI, AHMED HAFIENE ET GIOVANNI CAPOVILLA (106 MIN).

La vie paisible d'un petit village à l'embouchure du Pô est troublée par l'arrivée de Mara, une jeune enseignante qui, en attendant de partir pour le Brésil, doit remplacer l'ancienne institutrice, devenue folle. Dès son apparition, Mara attire les regards de tous les hommes du village, mais pour Hassan, le garagiste tunisien, c'est le début d'une véritable passion: fasciné par la jeune femme, il va jusqu'à l'espionner lorsque, le soir, elle rentre dans sa maison isolée au milieu des peupliers. Hassan n'est pas le seul à la surveiller de près; Giovanni, un jeune homme qui rêve de devenir journaliste, pénètre dans la boîte e-mail de Mara à la recherche de ses secrets. Soudain, un événement inattendu et tragique paralyse la vie du village et mobilise l'attention de la presse, cette même attention que Giovanni avait essayé de susciter en rédigeant des articles anonymes sur des faits divers locaux. Mais c'est seulement en transgressant la règle de la « juste distance » que lui recommandait le directeur de son journal que Giovanni parviendra enfin à rétablir la vérité, et la justice.

Une «histoire d'estuaire» de Carlo Mazzacurati: un thriller au coeur des marais, le Delta du Pô magnifié dans un film qui dessine les traits d'une humanité capable du pire et du meilleur.



LA NOTTE ITALIANA LA NUIT ITALIENNE
DE CARLO MAZZACURATI, 1988, AVEC MARCO MESSERI, MEMÈ PERLINI, GIULIA BOSCHI (90 MIN).

Dans le Delta du Pô, l'avocat Otello Morsiani est chargé d'une affaire compliquée et délicate d'expropriation de terrains. Pour quelqu'un comme lui, qui arrive d'une ville de Toscane, le petit village entouré de marais – une commère trop curieuse, un gitan très souriant et peu fiable, le propriétaire malhonnête d'une usine de poulets – est un cadre de vie inhabituel, voire troublant. Toutefois, petit à petit et surtout grâce à la rencontre avec Daria et son fils, Enzo, ce lieu lui devient de plus en plus familier et amical. Dans le même temps, ses recherches progressent, accompagnées de relevés de terrain. Mais les étendues d'eau à perte de vue, chargées de brumes et battues par une pluie sans fin, contribuent à embrouiller les pistes qu'Otello essaie de suivre et ensevelissent des vérités qui ne demandent pourtant qu'à être dévoilées: à une époque pas si lointaine, cette immense plaine était riche en méthane et suscitait la convoitise de plusieurs de ses habitants, y compris les plus insoupçonnables d'entre eux...

Le Delta du Pô il y a vingt ans, dans la première des «histoires d'estuaire» de Mazzacurati: un horizon plat et secret, coupé par les lignes géométriques des peupleraies, contre lequel vont se briser les rêves désinvoltes des années 1980.



CENTOCHIODI CENT CLOUS
DE ERMANNO OLMI, 2007, AVEC RAZ DEGAN, LUNA BENDANDI, ANDREA LANFREDI (90 MIN).

Un jeune professeur de philosophie de la prestigieuse Université de Bologne est recherché par la police car il est soupçonné d'avoir littéralement cloué, dans une ancienne bibliothèque riche de manuscrits anciens et d'incunables précieuses, les ouvrages fondateurs de son enseignement et de sa propre formation. Cent oeuvres, cent clous: centochiodi: que vaut en effet la parole dans un monde gouverné par l'argent? Qu'apportent les écrits à l'homme qui est en quête de la Loi? Renonçant à tout ce qu'il possède et connaît, fuyant ces mêmes règles auxquelles il s'était auparavant identifié, le professeur part à la recherche d'un contact plus direct, plus vrai avec la vie, pour pouvoir enfin profiter de cet instant présent qui est porteur de toutes les possibilités. Il s'abrite sur les rives du Pô, le long desquelles il découvre une vieille bâtisse en ruines. Il décide de la restaurer et de s'y installer. Commence, ainsi, une existence faite de rencontres, d'amour et d'échanges avec les habitants du village voisin: une histoire d'amitié aussi, car « tous les livres du monde ne valent pas autant qu'un café partagé avec un ami ».

Le maestro Ermanno Olmi signe ici son dernier film de fiction avant de revenir à son premier amour, le documentaire. Testament spirituel, film d'adieu qui sait admirablement susciter questions fondamentales et émotions universelles.

CINEMA KATORZA
3 rue Corneille, 44000 Nantes
Tel. 02 51 84 90 60
Direction: Cécile Menanteau
Assistant: Marc Maesen
www.katorza.fr

ORGANISATION
Gloria Paganini, Emmanuelle Bousquet, Stefania Cubeddu, Donato Giaffreda (Département d'Italien de l'Université de Nantes)
Cécile Menanteau, Marc Maesen (Cinéma Katorza)

TARIFS: 5,80€ la place
Tarif Univerciné étudiant: 5€

SÉANCES SCOLAIRES/GROUPES
Tarifs: 3,50€
Réservations: 02 51 84 90 60
Marc Maesen - katorza@wanadoo.fr

REMERCIEMENTS
Alessio Massatani-Filmitalia, Aline Corbin, Cattleya, Fandango, Kairos Film, Filmsboutique, Intramovies, Ocean distributions, Le Pacte distributions.

Jean Gili, Festival du Cinéma Italien d'Annecy
Oreste Sacchelli, Festival du Film Italien de Villerupt
Danielle Pailler et le Service Culturel de l'Université de Nantes
Louis-Jean Ropars (Université de Nantes)
Amandine Rocheteau (Mairie de Nantes)
Ghislaine Haas (Région Pays de la Loire)
Pierrick Renaud (MAIF)
Marina Arnesano (CCFI)
Enrica Bracchi et l'association Issimo.it

Merci aussi aux stagiaires, aux étudiants Erasmus et aux autres bénévoles de l'Université de Nantes.

Merci à Armel Michenaud Casa Vino
www.casavino.fr

UNIVERCINÉ NANTES SAISON 2008/2009

#4
CINEMA ITALIEN
DU 25 FÉVRIER AU 1^{ER} MARS 2009
CINEMA KATORZA



Histoires d'estuaires



Mar Nero

Nous voici au rendez-vous annuel avec le cinéma italien : 13 films pour fêter ensemble la 13^e édition de ce festival. Que les superstitieux se rassurent : le 13, en Italie, porte bonheur.

Dans la sélection de cette année, le bonheur prend d'abord la forme de la comédie : quelque soit la génération, l'issue de l'aventure ne découle jamais de ses prémisses, et c'est tant mieux. Aux jeunes gens sans scrupules la vie impose le plus improbable des retournements (**Lezioni di cioccolato**). Chez les plus expérimentés, les schémas planifiés (**Amore, bugie e calcetto**) butent inexorablement sur l'imprévu. Dans la vie, comme dans le jeu, c'est en se glissant dans la peau d'un autre que l'on se débarrasse du cynisme et de la mauvaise foi.

Mais est-ce aussi facile de se mettre à la place de l'Autre ?

Dans les films de cette année, il y a comme une évidence (une urgence?) : ils sont tunisiens, rou-

mains, péruviens... qu'ils débarquent à Rome ou dans les provinces les plus reculées de la péninsule, ils vont se frotter au pays aux mille et une contradictions. Enfermés dans la méfiance réciproque, individus et cultures se crispent, s'affrontent (**Il resto della notte**), se découvrent et se rapprochent (**La giusta distanza**), se reconnaissent et s'approprient (**Mar Nero**). La rencontre s'ouvre parfois au plus heureux des dénouements (**L'Orchestra di Piazza Vittorio**).

Les rives d'un grand fleuve, dans le nord du pays, abritent des secrets insondables (**La Notte italiana**) et des questions irrésolues (**Cen-tochiodi**) : à l'ombre des peupliers de la plaine du Pô, dans les îles et dans les marais du delta, tandis que des destins s'enlisent (**Ossessione**), de nouvelles «histoires d'estuaire» se nouent. Des histoires que seul le cinéma sait encore si bien raconter...

Gloria Paganini

* Sélection Univerciné (concourant au Prix Univerciné et au Prix du public)



INÉDIT

LEZIONI DI CIOCCOLATO * LEÇONS DE CHOCOLAT

DE CLAUDIO CUPELLINI, 2007, AVEC LUCA ARGENTERO, VIOLANTE PLACIDO, NERI MARCORÈ, HASSAN SHAPI, IVANO MARESCOTTI (98 MIN).

Mattia est un jeune géomètre cynique et prêt à tout pour gagner de l'argent. Pour réduire les coûts de ses projets immobiliers, il néglige volontairement les conditions de sécurité de son chantier. Jusqu'au jour où Kamal, un ouvrier égyptien qui travaille pour lui au noir, est victime d'un accident. Kamal menace de porter plainte contre son patron, mais celui-ci insiste pour trouver un arrangement ; Kamal impose alors un étrange contrat : il promet de ne pas porter plainte, à condition que Mattia prenne sa place dans une école de pâtisserie auquel celui-ci est inscrit. Il devra décrocher le diplôme qui permettra à Kamal de réaliser son vieux rêve : ouvrir une pâtisserie égyptienne en Italie. Les cours, organisés dans les établissements d'une célèbre chocolaterie, débutent : parmi les six apprentis, Mattia, qui se fait passer pour Kamal, rencontre Cecilia, elle le trouve charmant, et accepte même de l'aider, mais un jour elle découvre que Kamal n'est pas un égyptien comme les autres....

Une comédie légère et tendre sur des thèmes brûlants de l'actualité italienne. Un hommage fortement affiché à la plus célèbre des industries italiennes de chocolat, Perugina, qui fête ses cent ans en nous offrant une histoire au parfum de cacao.



INÉDIT

LA RAGAZZA DEL LAGO * LA FILLE DU LAC

DE ANDREA MOLAIOLI, 2007, AVEC VALERIA GOLINO, TONI SERVILLO, NELLO MASCIA, MARCO BALAIANI (95 MIN).

Dans un petit village du nord d'Italie, Marta, âgée de 6 ans, disparaît à 8h du matin, sur le chemin de l'école. Mario, un jeune homme psychologiquement fragile, l'a convaincue de monter dans son fourgon et de le suivre dans sa ferme. Le commissaire chargé de mener l'enquête est Giovanni Sanzio, un policier expert, un homme introverti, silencieux, qui semble toujours ailleurs. Accompagné de son fidèle adjutant Alfredo, le commissaire doit trouver des réponses à des questions qui inquiètent de plus en plus les habitants du village : il se lance dans ses recherches avec une volonté d'autant plus farouche qu'il est lui-même frappé d'un drame familial. Alors que les enquêteurs s'organisent, c'est le corps d'une jeune femme qui est retrouvé, nu, au bord d'un lac : un crime qui a sans doute couvé au sein d'une des familles du village. Chacun des individus que le commissaire croise pourrait bien être l'assassin recherché...

D'après le roman « Ne te retourne pas » de Karin Fossum. Porté par l'interprétation magistrale de Toni Servillo (« Il Divo », « Gomorra », « L'uomo in più ») et la présence toujours sensible de Valeria Golino, ce film policier aux atmosphères troubles et inquiétantes a reçu dix David du prix Donatello 2008 (César italien).

Film sélectionné par Jean Gili



INÉDIT

FINE PENA MAI * PARADIS PERDU

DE DAVIDE BARLETTI ET LORENZO CONTE, 2008, AVEC CLAUDIO SANTAMARIA, VALENTINA CERVI, DANIELE PILLI (90 MIN).

Lecce, jolie ville de l'extrême sud-est de l'Italie. Antonio est un jeune homme inquiet et déterminé à se faire une place au soleil à n'importe quel prix. Sa rage de vivre dérape progressivement vers la violence et l'autodestruction, malgré la présence, à ses côtés de Daniela, la plus jolie fille du lycée. Peu à peu il devient un petit boss de la « quatrième mafia », celle qui fait rage dans la région des Pouilles. Avec d'autres délinquants de son âge, parmi lesquels l'impitoyable Gianfranco, il se jette dans des trafics liés à la drogue. Son escalade est stoppée par son arrestation. En prison, il est introduit dans la grande « famille » de la Sacra Corona Unita et se soumet à ses lois. C'est l'histoire véritable d'Antonio Perrone, membre de l'organisation criminelle du sud-est de l'Italie, qui a été condamné à 49 ans de prison : autant dire Fine pena mai, une peine sans fin.

C'est pendant sa réclusion que Antonio Perrone a écrit le livre, dont le film s'est inspiré. Dans le sillon de Romanzo criminale, le film analyse et dévoile l'attrance malsaine que la mafia exerce sur les jeunes générations et sur les plus exposés de leurs représentants.

Vision amère, mais lucide, des relations et tensions qui marquent la société italienne, notamment dans le nord-est du pays. Deuxième long-métrage du réalisateur de Saimir. Le film a été présenté à la Quinzaine des réalisateurs au festival de Cannes 2008.



INÉDIT

IL RESTO DELLA NOTTE * LE RESTE DE LA NUIT

DE FRANCESCO MUNZI, 2008, AVEC SANDRA CECCARELLI, AURÉLIEN RECOING, STEFANO CASSETTI, LAURA VASILIU, CONSTANTIN LUPESCU, VALENTINA CERVI (100 MIN).

Brescia, dans le nord de la péninsule. Silvana est la femme vaguement dépressive d'un industriel de province, souvent absent pour raison professionnelle. Elle est convaincue, sans preuve aucune, que sa jeune domestique roumaine lui a volé des objets précieux : contre la volonté de son mari et surtout de sa fille, elle la licencie. Dou jour au lendemain, Maria se retrouve ainsi à errer sans issue et sans recours. Elle cherche alors à renouer avec son ancien compagnon, Ionut, qui vient de sortir de prison et qui partage un taudis sordide dans la banlieue de Turin avec son jeune frère, Victor. Ce dernier, farouchement jaloux de son frère, voit d'un mauvais œil le retour de Maria et le lien passionnel qu'elle a su rétablir avec Ionut. Celui-ci fréquente aussi Marco, cocaïnomanie au lourd passé familial ; lorsque Marco est privé du droit de voir son jeune fils, son agressivité devient dangereuse. Autour de lui, la petite bande de désespérés se souvient alors de la villa de l'industriel dont Maria a été chassée.

Deux femmes et deux cultures différentes, qui se découvrent, se reconnaissent et s'approprient. Un film sobre, intense, dénoué de toute rhétorique, qui permet de revoir à l'écran l'une des plus grandes actrices italiennes, Ilaria Occhini.



INÉDIT

MAR NERO * MER NOIRE

DE FEDERICO BONDI, 2008, AVEC ILARIA OCCHINI ET DOROTHEA PETRE (95 MIN).

Angela, une jeune roumaine, quitte son pays et son mari pour travailler en Italie en tant que « badante », sorte d'assistante familiale à l'italienne. Elle entre donc au service de Gemma, une vieille dame malade et veuve depuis peu, dont elle doit supporter en silence les colères et mauvaises humeurs : en effet, Gemma, tout en étant incapable de se débrouiller seule, accepte mal la présence d'Angela et devient de plus en plus capricieuse. Enfermée d'abord dans leur solitude et dans leur agressivité réciproque, les deux femmes commencent néanmoins, jour après jour, à se rapprocher l'une de l'autre. Un imprévu tragique survient brutalement : Angela apprend la mystérieuse disparition de son mari, resté en Roumanie. Elle partirait vite à sa recherche, si Gemma, de peur de se retrouver à nouveau seule, ne l'en empêchait. Mais Gemma est aussi une femme au grand cœur : ce n'est donc pas Angela qui va rester, mais Gemma qui va partir. Commence ainsi l'aventure « on the road » des deux femmes, chacune à la recherche de sa propre vérité.

Deux femmes et deux cultures différentes, qui se découvrent, se reconnaissent et s'approprient. Un film sobre, intense, dénoué de toute rhétorique, qui permet de revoir à l'écran l'une des plus grandes actrices italiennes, Ilaria Occhini.

Débat à l'issue de la projection animé par Tiziana Jacoponi, Université Paris 1, pour le Centre Culturel Franco-Italien

Les prix du festival

PRIX DU PUBLIC : À VOUS DE JUGER !

Le public du festival va pouvoir désigner le meilleur film de la 13^e édition du festival de cinéma italien.

Quels sont les films concernés ? Cinq films inédits, correspondant à la première ou à la deuxième œuvre de réalisateurs de talent, marqués dans le programme par un astérisque.

Comment voter ? Un bulletin sera distribué à l'entrée de la salle, dans lequel chaque spectateur indiquera son appréciation, avant de glisser le bulletin dans l'urne.

Quand sera annoncé le palmarès de l'année ? Le dimanche 1^{er} mars, soirée de clôture du festival, avant la projection du film hors compétition « Il pranzo di ferragosto ».

PRIX UNIVERCINE DU 13^e FESTIVAL ITALIEN : LE CHOIX DU JURY

Le jury Univerciné va choisir le meilleur film en compétition.

Quels sont les films concernés ? Les mêmes films inédits, marqués dans le programme par un astérisque, qui sont en compétition pour le Prix du public.

Qui sont les membres du jury ? Douze étudiants français et étrangers de l'Université de Nantes, toutes filières confondues, encadrés par Louis-Jean Ropars, spécialiste de cinéma à l'Université de Nantes.

Quand sera annoncé le palmarès du festival ? Le dimanche 1^{er} mars, avant la projection du film hors compétition « Il pranzo di ferragosto ».

Films récents hors compétition



AVANT-PREMIÈRE

IL PAPÀ DI GIOVANNA LE PAPA DE GIOVANNA

DE PUPPI AVATI, 2008, AVEC SILVIO ORLANDO, FRANCESCA NERI, ALBA ROHRWACHER, EZIO GREGGIO (145 MIN).

Bologne, 1938. Michele Casali (magnifique Silvio Orlando!) est marié et père de Giovanna, une fragile adolescente qu'il a élevée avec autant d'amour que de protection. Lorsqu'un jeune homme ose faire des avances à Giovanna, Michele s'inquiète de la capacité de sa fille à gérer ces nouveaux sentiments. Giovanna, passionnée et inapte à gérer les tourments amoureux de son âge s'enfonce dans un drame qui la mènera à l'hôpital psychiatrique jusqu'en 1945. Alors que la mère de Giovanna (Francesca Neri dans un rôle nouveau de mère insensible) renie sa fille, Michele décide de se rapprocher de Giovanna. Entre temps, la guerre ravage l'Italie. Pendant la longue période de réclusion de sa fille, Michele tisse avec elle une relation très intense. Ses illusions auront-elles raison de la folie de Giovanna ?

Un Pupi Avati très inspiré qui raconte à la fois Bologne pendant le Fascisme et une splendide et complexe relation père-fille. L'interprétation de tous est remarquable. La prestation de Silvio Orlando a d'ailleurs été couronnée par le Prix d'interprétation à la dernière Mostra de Venise.



INÉDIT

AMORE, BUGIE E CALCETTO AMOUR, MENSONGES ET FOOT

DE LUCA LUCINI, 2008, AVEC CLAUDIO BISIO, GIUSEPPE BATTISTON, ANGELA FINOCCHIARO, CLAUDIA FANOLFI, MARINA ROCCA (116 MIN).

Sept hommes, sept existences plus ou moins bien remplies, une seule passion : le foot à sept. Un groupe de copains qui pour rien au monde ne renoncerait au match du jeudi. Vittorio, la cinquantaine, chef d'entreprise, buteur de l'équipe, passe sans relâche du stress des affaires aux affaires de cœur. Ses maîtresses ont l'âge de son fils, Adam. Dans son rôle de défenseur, sur le terrain comme dans la vie, Adam ne veut surtout pas ressembler à son père. Filippo, en affaires avec Vittorio, est un jeune homme aux dents longues, qui a tactiquement avant de s'exercer. Piero, qui a l'obsession des schémas de jeu, veut tout planifier, y compris sa propre vie et celle de sa copine. Mina, journaliste, divorcée, fumeur acharné, est l'entraîneur de l'équipe : ancien joueur, il n'entre sur le terrain que pour tirer de véritables boulets... Les sept amis essayent de transférer, appliquant sur le terrain : mais parfois, un imprévu peut changer tout le match, ou toute la vie...

Selon le très sérieux Institut national des statistiques (Istat), 10,2 % des hommes italiens ne peuvent s'empêcher de courir derrière un ballon au moins une fois par semaine. Cette comédie brillante, drôle, mais pas moins sensible, aide à comprendre les causes du mystérieux phénomène.



OUVERTURE

L'ORCHESTRA DI PIAZZA VITTORIO

DE AGOSTINO FERRENTE, 2008, AVEC AGOSTINO FERRENTE, MARIO TRONCO ET LES MUSICIENS DE L'ORCHESTRA DI PIAZZA VITTORIO (93 MIN).

Rome 2001, Piazza Vittorio: ici, les italiens sont une « minorité visible ». Ce quartier multiethnique pour certains est un drame, pour d'autres une richesse. Mario Tronco est plutôt de ces derniers : compositeur passionné, il s'accroche farouchement à une drôle d'idée : la création d'un orchestre qui mettrait à profit la diversité du quartier ; un orchestre qui serait donc formé de musiciens de tous les pays du monde. Pour aller au bout de cette entreprise improbable, il peut compter sur la complicité du réalisateur Agostino Ferrente, ainsi que sur l'aide de l'association qui voudrait procurer à ce nouvel orchestre une salle de répétition à la hauteur de ses ambitions : pourquoi pas l'Apollo, la dernière salle de cinéma du quartier, en état avancé de délabrement ? L'aventure commence. Mais, malgré la présence d'un grand nombre d'immigrés, les musiciens sont moins nombreux que prévu, les auditions désastreuses, les répétitions décourageantes... Agostino et Mario arriveront-ils à réunir l'orchestre à temps pour que son premier concert puisse inaugurer le Festival Europa ?

Premier documentaire italien, film-témoignage de la genèse et de l'extraordinaire succès de l'Orchestra di Piazza Vittorio, qui aujourd'hui, avec ses trente musiciens provenant de quinze pays différents, est en tournée à travers le monde. Un film qui mélange musiques, rencontres, solidarité humaine et comédie à l'italienne.

Film d'ouverture en présence de Agostino Ferrente (sous réserve)



CLÔTURE

PRANZO DI FERRAGOSTO

LE DÉJEUNER DU 15 AOÛT
DE GIANNI DI GREGORIO, 2008, AVEC GIANNI DI GREGORIO, VALERIA DE FRANCISIS, MARINA CACCIOTTI, MARIA CALÌ (75 MIN).

Gianni, 59 ans, a comme seule occupation de prendre soin de sa vieille mère, femme aristocrate légèrement tyrannique, avec laquelle il partage un vaste appartement à Rome. Pour se distraire, il descend de temps à autre boire son verre de Chablis en compagnie d'un copain, qui apprécie comme lui le plaisir de tuer le temps à la terrasse d'un petit café. Le 15 août approche : selon la tradition italienne, celle de Ferragosto est une journée à consacrer aux plaisirs balnéaires : les immeubles et les villes se vident. La veille du 15 août le syndic de l'immeuble, Caciotti, rend visite à Gianni pour lui rappeler les dettes qu'il a contractées avec la copropriété. Gianni ne peut pas les régler. Caciotti lui demande alors de garder sa mère, le temps pour lui de s'accorder deux jours de vacances. En échange, il effacera ses dettes... Gianni est obligée d'accepter. Mais lorsque la vieille dame arrive, elle n'est pas seule, car la tante de Caciotti l'accompagne, et une troisième dame va bientôt s'ajouter à la compagnie... cette journée du 15 août, ponctuée de surprises, va rester mémorable.

Un récit d'une grande spontanéité, assurée par des actrices octogénaires à leur première et surprenante interprétation. Un sujet traité de façon délicate, avec allégresse et ironie.

Prix de la critique au Cinéma Méditerranéen de Montpellier 2008 ; Amicar de la presse et Mention spéciale au Festival du film italien de Villerupt 2008.

Avant-première en projection unique